

LES LOIS DE LA GUERRE

L'enfant n'avait rien dit
les yeux bordés d'enfer
quand la haine au fusil
l'homme l'a mis à terre

L'enfant ne disait rien
que deux larmes brûlantes
le casque de ses mains
tait le canon qui chante

L'homme d'un coup de pied
le coucha sur le dos
et sa botte a frappé
à lui rompre les os

Monsieur je n'ai rien fait
voulut crier l'enfant
mais l'homme s'en foutait
l'un d'eux n'était pas blanc

Il était militaire
l'enfant était nature
mais les lois de la guerre
pardonnent aux ordures

La femme se taisait
sur le sol en ciment
quand l'homme au pistolet
la saisit brusquement

Elle recroquevilla
son corps condamné
quand la main se posa
sur sa vertu damnée

L'homme d'un coup de pied
la jeta sur le dos
et de son sexe armé
la perça sans un mot

Monsieur étouffa-t-elle
ne met pas tout dedans
mais l'homme s'en foutait
l'un d'eux n'était pas blanc

Il était militaire
elle n'était pas mâle
mais les lois de la guerre
pardonnent aux chacals

L'homme nu se taisait
en regardant la guerre
et ses yeux racontaient
comme une brume amère

L'homme nu n'a rien dit
quand sous un uniforme
son frère et ses amis
l'ont pendu pour la forme

Et qu'un seul coup de pied
écartant l'escabeau
en fit pour l'humilier
un perchoir à corbeaux

Monsieur qu'ils lui criaient
est-ce que tu nous entends
mais l'homme s'en foutait
il ne serait plus blanc

L'était pas militaire
et comme eux l'était blanc
mais les lois de la guerre
condamnent l'innocent